

Jean-Claude Kaufmann

# «Le Français existe mais il ne cesse d'évoluer»

**Le sociologue décortique, dans un livre, les rouages de la machine identitaire qui produit de l'exclusion**

Xavier Alonso Paris

Jean-Claude Kaufmann vient de signer un petit livre qui sonne comme une prophétie apocalyptique en France: *Identités: la bombe à retardement*. Cette notion est au centre de la vie politique française. Le premier ministre Manuel Valls l'a bien compris qui, lors de son discours de mardi dernier à l'Assemblée nationale, l'a martelé avec son punch habituel: «Soyons fiers d'être Français!» Et ce fils d'un Espagnol et d'une Suisse naturalisée à l'âge de 20 ans de souligner qu'il y a peu de pays qui permettent à des citoyens nés étrangers d'accéder aux plus hautes fonctions: «C'est pour cela que j'ai voulu devenir Français!»

Et si Manuel Valls a insisté sur le modèle républicain - «La République, c'est avant tout les mêmes droits et les mêmes devoirs pour tous les citoyens» - Jean-Claude Kaufmann pose, lui, un constat de fragilité. La mèche de l'identité pourrait faire exploser la «bombe».

**Et à vous lire, l'identité serait une notion dangereuse?**

L'idée de vraie France l'est. La notion de France profonde n'existe

pas. Au moment des débats sur l'identité nationale, Nicolas Sarkozy s'était défendu en disant que l'identité n'était quand même pas un gros mot. Alors qu'il est dangereux à utiliser. Car quand on cherche quelque chose qui n'existe pas, on ouvre la boîte de Pandore. On cherche l'identité et on ne trouve que le racisme ou l'intolérance religieuse.

**Pour la France, pays d'intégration par excellence, c'est une désillusion?**

Ce pays s'est construit par vagues d'immigration successives. Il est extrêmement dangereux et illusoire de vouloir retrouver une «francité», un noyau dur du Français plus Français que les autres. Le Français existe, mais il ne cesse d'évoluer; c'est un travail d'être Français. A partir du moment où un étranger s'est intégré et s'est naturalisé, il n'a pas un millimètre de moins de Français que les autres.

**D'ailleurs vous provoquez en écrivant que les derniers arrivés sont peut-être encore plus Français que les autres?**

C'est une provocation de le dire (*rires*)... Les nouveaux arrivés sont ceux qui font le travail d'écriture le plus actif du récit national sans cesse renouvelé. Alors que d'autres se laissent un peu porter par l'idée de la tradition en pensant que les choses ne bougent pas alors qu'elles bougent. La provocation est de dire qu'ils le sont plus, parce qu'en France l'idée d'égalité est importante.



Jean-Claude Kaufmann: «Quand on cherche quelque chose qui n'existe pas, on ouvre la boîte de Pandore.» ODILE MEYLAN

**Mais il y a tout de même des communautarismes qui refusent d'écrire le récit français?**

C'est une autre forme des dérives identitaires. Il y a le nationalisme passiviste du «Français de souche» à la recherche de ses illusoires racines. Et puis les groupes et communautés qui se séparent du reste de la population et se renferment sur eux-mêmes. C'est celui des jeunes de banlieue qui se constituent en bande, dans un ensemble qui a la même vision du monde. Ils se rassu-

rent entre eux. Cela tient de la logique de la secte qui peut être structurante. On le paye au prix de sa liberté et de son libre arbitre.

**C'est donc l'échec de la secte républicaine?**

Non, la République est une Eglise, légitime et reconnue, qui propose un programme laïque, héritier des Lumières. Ce dernier croit que la raison peut remplacer Dieu. Qu'il peut illuminer le monde avec l'idée d'une vérité positive, qu'on empile

comme des briques. C'est l'idée de l'Encyclopédie. Mais cette raison est en fait fondée sur la pensée déconstructiviste, qui dit que toute vérité est relative, provisoire. Donc les fondements de ce qui a construit la République ne fonctionnent plus très bien aujourd'hui. Car le langage structurel de la raison passe de moins en moins. Le monde identitaire est un monde où dominent les images et l'émotion.

**En quoi cela explique-t-il la montée des extrêmes?**

C'est rassurant de s'inscrire dans un mouvement collectif. Un tel mouvement, ultra-conservateur, populiste et populiste est en train de s'installer actuellement en Europe. Toute une frange de la population se sent abandonnée sur le bord de la route, ringardisée et ne comprend plus cette société trop sophistiquée des élites en tous genres qui la regardent de haut.

**Et le vote FN?**

Le FN est parvenu à se présenter comme un parti légitime qui, face à la complexité du monde, propose pour seul programme le simple bon sens. Ce ne serait pas un drame si derrière la bonhomie de nombreux candidats FN ne se cachait pas un projet politique qui nous mène à l'abîme. Un programme selon lequel le coupable de tous les maux, c'est l'autre, l'étranger, le différent.

**«Identités: la bombe à retardement»** Jean-Claude Kaufmann, Ed. Textuel

## Les résidents de Jeddah hantés par le coronavirus

**La maladie gagnerait du terrain. On déplore un décès et huit nouveaux cas**

Un étranger atteint du coronavirus MERS est décédé en Arabie saoudite et huit nouveaux cas de contamination ont été signalés, dont cinq paramédicaux à Jeddah, où la panique commence à gagner, a annoncé hier le Ministère de la santé. Le décès de cet homme de 45 ans, dont la nationalité n'a pas été précisée, porte à 68 le nombre de personnes tuées par cette maladie en Arabie saoudite, premier foyer du coronavirus MERS, apparu en 2012.

Parmi les huit nouveaux cas figurant deux femmes et trois hommes travaillant dans le secteur paramédical à Jeddah, deuxième ville du pays, où la panique en raison de la propagation du virus a provoqué la fermeture du service des urgences du principal hôpital public la semaine dernière. Le ministre de la Santé, Abdallah al-Rabiah, a effectué samedi une tournée dans les hôpitaux de Jeddah pour tenter d'apaiser les craintes des habitants. Selon le ministère, 189 cas d'infection ont été recensés depuis l'apparition du virus, qui s'est d'abord développé dans l'est du royaume avant de se propager dans d'autres parties du pays.

Dans son dernier bilan communiqué vendredi, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) indique avoir été informée au total de 212 cas de contamination confirmés à travers le monde, dont 88 décès. Ce coronavirus appartient à la famille du virus responsable du Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), qui avait fait près de 800 morts en 2003. AFP

PUBLICITÉ

MAXI ENVIE  
MINI PRIX

Plus de 1'000 véhicules disponibles sur [www.carstore.citroen.ch](http://www.carstore.citroen.ch)

CITROËN préfère TOTAL

www.citroen.ch

**CITROËN C3 PICASSO Fr. 14'990.-**

Avec > Climatisation > Radio-CD > Bluetooth® > ESP > Pare-brise panoramique

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



Offre valable sur véhicules vendus du 1<sup>er</sup> mars au 30 avril 2014. Prix de vente conseillés. Offre réservée aux clients particuliers, dans le réseau participant. Citroën C3 Picasso 1.4 VTi 95 BVM Attraction, prix de vente Fr. 18'490.-, prime cash Fr. 3'100.- (pour la version Attraction, prime cash Fr. 4'000.- sur les moteurs diesel du niveau Exclusive, prime cash Fr. 3'000.- sur les autres versions), prime de reprise\* Fr. 2'000.-, soit Fr. 13'390.-, plus Fr. 1'600.- climatisation et radio-CD MP3, soit Fr. 14'990.-; consommation mixte 6,1 l/100 km; émissions de CO<sub>2</sub> 140 g/km; catégorie de consommation de carburant D. Modèle présenté avec options : C3 Picasso 1.6 e-HDi 90 BMP6 Exclusive, prix de vente Fr. 28'720.-, prime cash Fr. 4'000.-, prime de reprise\* Fr. 2'000.-, soit Fr. 22'720.-; mixte 4,3 l/100 km; CO<sub>2</sub> 112 g/km; catégorie A. Moyenne CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules 148 g/km. \* Prime de reprise de Fr. 2'000.- pour un véhicule âgé de plus de 8 ans et de Fr. 1'000.- pour un véhicule de moins de 8 ans.